

Propos introductif de la présidente Sophie Borderie

Chers internautes,

Mesdames, messieurs,

Chers collègues,

Bienvenue à toutes et tous pour cette session spéciale.

Il y a quelques semaines à peine, les tempêtes Nils et Pedro s'abattaient sur notre département avec une rare violence.

Ce nouvel épisode ravageur du dérèglement climatique a frappé durement nos communes, nos exploitations agricoles, nos villages et nos hameaux. Dans chacune de ces communes, ce sont des routes coupées, des ponts fragilisés, des bâtiments publics endommagés, parfois des maisons menaçant de s'écrouler et surtout des habitants inquiets pour leur avenir.

Les images que nous avons toutes et tous vues — ces habitants désespérés, même les plus aguerris aux crues de Dame Garonne, ces serres effondrées, ces exploitations noyées sous les eaux, ces agriculteurs debout dans la boue en train de faire le bilan des dégâts — ces images, elles nous obligent. Elles nous obligent à agir, et à agir vite.

C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité convoquer en urgence l'Assemblée départementale afin d'apporter des réponses rapides et concrètes aux Lot-et-Garonnais.

Certes, il est encore trop tôt pour mesurer l'étendue des dégâts et des conséquences de ces deux tempêtes successives. Mais nous ne pouvions attendre d'avoir un bilan consolidé avant d'agir et d'être fidèle à notre ligne d'action : la solidarité territoriale et humaine.

C'est le sens de la réponse que nous vous proposons aujourd'hui : un Département présent sur le terrain pendant, et après les tempêtes, un Département qui accompagne ses communes rurales et un Département qui protège les Lot-et-Garonnais.

Aussi, malgré un contexte budgétaire contraint, je vous propose, chers collègues, d'apporter une réponse d'urgence, d'un montant de 5 millions d'euros pour réparer les infrastructures, protéger les plus fragiles et accompagner les communes et le monde agricole.

Cet engagement financier que je vous propose est la réponse d'urgence de notre collectivité pour les lots-et-garonnais. C'est le prix de la solidarité que nous devons à nos territoires et à nos concitoyens.

Nils, Pedro sont deux prénoms qui resteront, hélas, gravés dans la mémoire collective des Lot-et-Garonnais.

Trois semaines ont passé mais les images sont encore dans toutes les mémoires.

Je crois qu'il est bon de rappeler quelques chiffres qui permettront de bien mesurer l'impact social et économique de ces deux événements climatiques majeurs. 10 000 hectares de terres agricoles sous les eaux, 600 exploitations agricoles en très grande difficulté, des évacuations par centaines, plus de 230 routes inondées et fermées à la circulation, 70 000 Lot-et-Garonnais privés d'électricité et de téléphone, 4 000 sans eau potable.

63 communes du département ont déjà été reconnues en état de catastrophe naturelle.

Comme j'ai pu leur dire de vive voix sur place, je veux une fois encore saluer ici l'engagement remarquable des élus locaux, des agents départementaux, communaux et intercommunaux, des citoyens volontaires des réserves communales, des sapeurs-pompiers, des services de protection civile, des bénévoles, qui ont, parfois au péril de leur propre sécurité, protégé les habitants, ouvert des routes, sécurisé des bâtiments, et maintenu ce lien de proximité qui fait la force de notre ruralité.

Nous avons su ensemble nous adapter, nous avons démontré notre capacité à réagir avec efficacité et rapidité. Désormais, il faut réparer, protéger et accompagner notre territoire.